

Sur les traces de **François Martin**, prisonnier de guerre français à **Jetzendorf** entre 1940 et 1945



illustration 1: François Martin

François Martin	1918 1994
enfants	3
lieu de résidence	49 740 La Romagne
Prisonnier de guerre à Jetzendorf	1940-1945
lieu de travail	famille Greppmeier Johann (1890-1952)

répertoire des sources	<p>Q1 Chronique 1100 ans de Jetzendorf - contributions à son histoire 1993 et Chronique 1100 ans de Jetzendorf - Chronique des maisons 1993</p> <p>Q2 non utilisé</p> <p>Q3 LOWA 100 Years & Historische Projekte Neumann & Kamp</p> <p>Q4 R. Haiplik, Pfaffenhofen sous la croix gammée nazie, 3e édition 2015, p.244 ou 302, 303.</p> <p>Q5 Conversations U. Glaser avec des citoyens de Jetzendorf et la famille Martin fin septembre 2024, un album photo de la famille Martin et le carnet de François Martin, une sorte de journal intime. <i>(Remarque : le livret est paru peu de temps après la rencontre avec les Martin et n'avait été que partiellement évalué au moment de la publication du rapport.)</i></p> <p>Q7 Bibliothèque en ligne Wikipédia en versions allemande et française.</p> <p>Q8 Ouest-France - Le journal 03.10.2024, et photo du Studio Garreau</p> <p>Q9 Link: Stalag 7A Moosburg: https://bauerka.de/stalag/</p>
------------------------	--

© Remarques sur le droit d'auteur: Le texte peut être cité en citant la source.

1 Comment ce rapport est-il né?

En examinant des documents appartenant à son père, François Martin (Senior), C. Martin (Junior) a compris pour la première fois que F. M. Sen., avait servi comme prisonnier de guerre à Jetzendorf (Allemagne) pendant la Seconde Guerre mondiale de 1940 à 1945. Environ 60 photos et un carnet le documentent. C. M. Jun. n'en avait jamais entendu parler et veut en savoir plus. Grâce au nom de l'ancien employeur de son père en Bavière, il trouve rapidement ce qu'il cherche. Les descendants vivent encore aujourd'hui à Jetzendorf. L'ancienne forge avec ferme s'est transformée en atelier de machines agricoles. Une piste chaude est trouvée. Les premières tentatives de prise de contact à l'aide d'un ami et d'un programme de traduction Google sont prometteuses. Deux ou trois brèves communications mail, ainsi que des photos de cette époque montrent qu'on est sur la bonne voie. Mais l'échange est au point mort.

C. Martin Jun. n'abandonne pas. Cette fois, il profite de l'amitié franco-allemande qu'il connaît en tant que membres d'une association de partenariat. À Ampus, la commune jumelée de Jetzendorf, il reçoit une nouvelle adresse de contact. Ce contact est disponible environ deux semaines avant le voyage de la famille Martin en Bavière en Septembre 2024, qui avait déjà été organisé il y a quelque temps. En plus de l'Oktoberfest, les neuf nouveaux « généalogistes »: fils, belles-filles et petits-enfants avec partenaires veulent faire connaissance avec Jetzendorf. Vous pouvez découvrir ce qui se passe ensuite dans le texte ci-dessous.

Que s'est-il passé pendant la Seconde Guerre mondiale à Jetzendorf en particulier, mais certainement de manière similaire dans de nombreuses communes à travers l'Allemagne? François Martin et ses 20 compagnons de captivité étaient des soldats français qui furent transférés à Jetzendorf via le camp pénitentiaire militaire « Kriegsgefangenen-Mannschafts-Stammlager (Stalag) VII A » de Moosburg peu après leur capture à l'été 1940. En tant que travailleurs dans l'agriculture et l'artisanat ils ont dû effectuer un service de travail jusqu'à la fin de la guerre en 1945. Ils dormaient dans l'ancienne salle de fête « Postsaal », démolie il y a de nombreuses années. En dehors du travail, le dimanche était un jour sans travail ils passaient leur temps libre à jouer au théâtre, au football et à faire de la musique, comme en témoignent de nombreux clichés de cette époque. On sait peu de choses sur les contacts avec la population de Jetzendorf. La manteau de l'oubli nous empêche aujourd'hui, 80 ans après les événements, d'accéder aux destins de cette époque.

Fin septembre 2024, les descendants de François Martin ont visité Jetzendorf. L'association de jumelage a accueilli les invités chez la famille Steinacker. Après nous être présentés et nous être familiarisés l'un avec l'autre lors de conversations, nous avons fait une balade vers l'ancien lieu de travail. Ici ils ont finalement rencontré les descendants de l'ancien employeur de F. M. Sen.. Finalement, nous avons continué en direction de la « Postwirtschaft », pour faire casse croûte dans l'un des rares bâtiments restants de cette époque, tout près de l'ancienne dortoir « Postsaal » avant leur départ pour La Fête de la Bière.

Ce rapport a été rédigé dans le cadre de la préparation et du suivi de la visite. Vous pouvez le trouver sur le site Internet de l'association de jumelage Jetzendorf – Ampus en allemand et en français sous le titre: « Sur les traces de François Martin, prisonnier de guerre français à Jetzendorf de 1940 à 1945 » (original : „Auf den Spuren von François Martin französischer Kriegsgefangener in Jetzendorf 1940 bis 1945“). La visite inattendue a permis à l'auteur de découvrir le passé de sa patrie d'adoption et de mener des conversations merveilleuses avec la population.

2 Introduction

(Q7: https://de.wikipedia.org/wiki/Kriegsgefangene_des_Zweiten_Weltkrieges)

La Seconde Guerre mondiale était un conflit armé d'ampleur mondiale qui a duré du 1^{er} septembre 1939 au 2^{me} septembre 1945. Dans ce conflit se sont affrontés:

- Alliés: Royaume-Uni, France, Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS), États-Unis (USA) et Chine
- Puissances de l'Axe: Allemagne nazie, Empire Japonais et Empire Italien

Cela a commencé avec l'attaque allemande contre la Pologne le 1er septembre 1939 et s'est terminé en Europe le 8 mai 1945 avec la capitulation de l'Allemagne.

Le 15 août 1945, la guerre du Pacifique prend fin avec la capitulation du Japon, officiellement signée le 2 septembre 1945.

Sur les quelque 100 millions de soldats qui se sont affrontés dans le monde pendant la Seconde Guerre mondiale, environ 35 millions ont été faits prisonniers, dont 5 millions au total n'ont pas survécu à la captivité.

Plus de 20 millions de soldats sont morts.

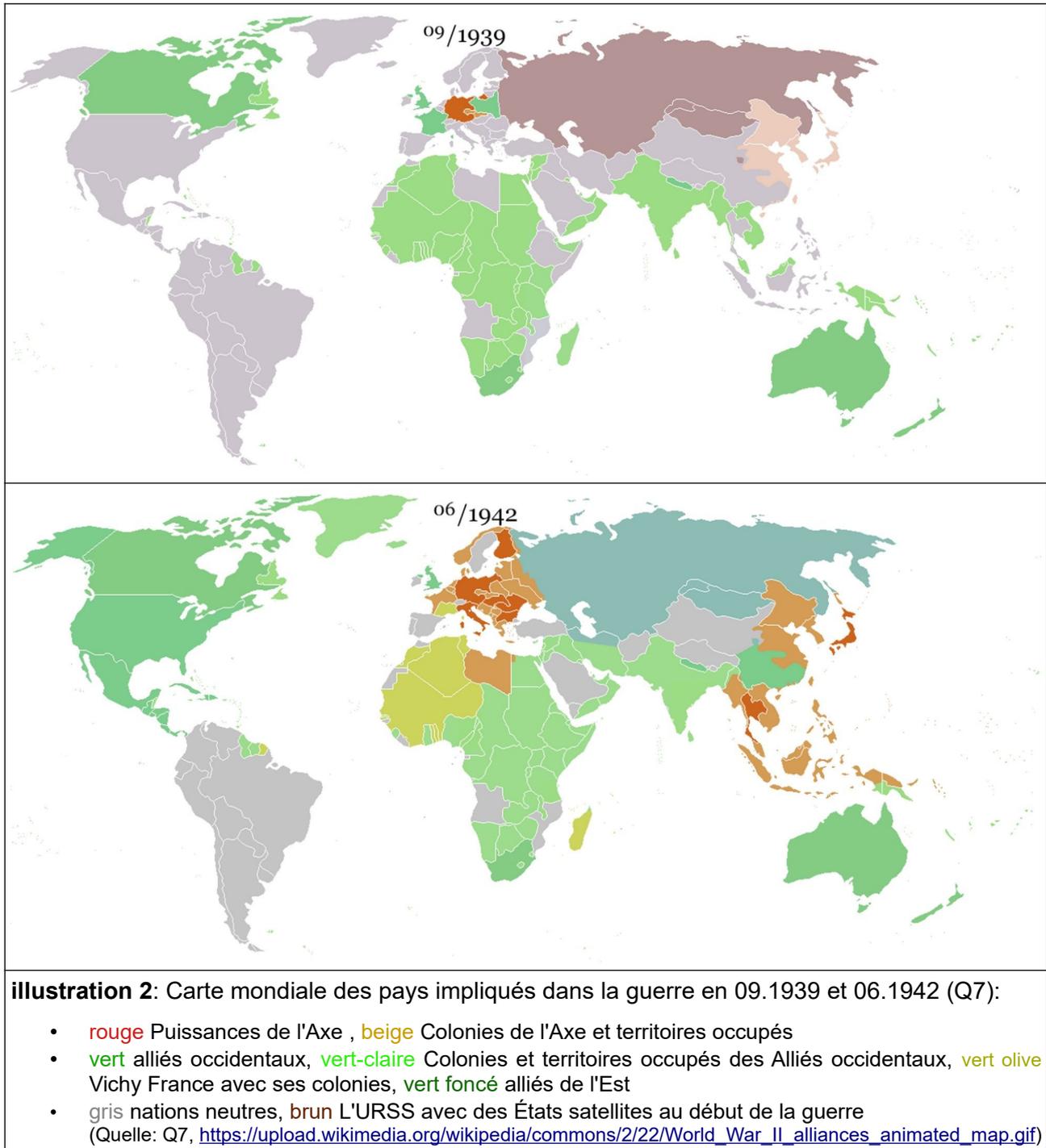
(Q7, https://fr.wikipedia.org/wiki/Prisonniers_de_guerre_fran%C3%A7ais_de_la_Seconde_Guerre_mondiale)

Au total, 1 845 000 prisonniers de guerre français furent capturés par l'armée du Troisième Reich pendant la bataille de France et après l'armistice de l'été 1940. Ils étaient initialement hébergés dans des camps en zone occupée en France. Ils ont ensuite été distribués dans des camps en Allemagne à pied ou en train.

À partir de 1942, dans le cadre de la politique de secours du gouvernement de Vichy, le statut juridique d'environ 210 000 prisonniers de guerre fut modifié, ce qui signifie qu'ils restèrent en Allemagne, mais devinrent des « travailleurs civils » avec des droits et des obligations modifiés. N'étant plus prisonniers de guerre, les Conventions de Genève ne s'appliquaient plus à eux. Environ la moitié d'entre eux travaillaient dans l'agriculture allemande, où les approvisionnements alimentaires étaient suffisants et les contrôles laxistes.

Statistiques et rapatriement :

- Un tiers des prisonniers furent faits entre mai et juin 1940, dont 250 000 réussirent à s'évader avant d'arriver en Allemagne.
- Les deux tiers restants se rendirent entre le 16 juin 1940 et novembre 1942, parmi lesquels 80 000 autres prisonniers réussirent à s'évader.
- Environ un tiers des prisonniers français ont été libérés sous diverses conditions. Entre 1940 et 1941, 330 000 prisonniers français sont rapatriés en France, certains pour raisons médicales.
- De 1940 à 1945, 51 000 prisonniers français meurent ou disparaissent durant leur captivité.
- Les prisonniers de guerre et les « travailleurs civils » restants furent rapatriés en France à l'été 1945. Beaucoup sont rentrés chez eux insatisfaits et méfiants.
- Certains prisonniers étaient accusés d'avoir choisi d'être capturés plutôt que de mourir pour leur pays.



3 Jetzendorf 1940 et 2024

La vie et le paysage urbain de Jetzendorf ont considérablement changé au cours des 79 années qui ont suivi la guerre. Le village sur l'Ilm, caractérisé par l'agriculture et l'artisanat, est devenu une communauté bavaroise à proximité du « S-Bahn » (RER) et de la voie ferrée Munich/Ingolstadt. De nombreux navetteurs vivent ici aujourd'hui (*il n'y en avait pas à l'époque en raison du manque de transports publics*) qui se précipitent chaque jour vers Munich, vers Freising et l'aéroport mais

aussi vers Pfaffenhofen, Ingolstadt et Augsburg, pour ne citer que les principales destinations. Il y a un agriculteur à plein temps, alors qu'autrefois de nombreuses familles vivaient de l'agriculture, comme propriétaires agricoles ou comme ouvriers agricoles, ou grâce à une autosuffisance partielle (une vaches, cochons, poules, potager, etc.) comme artisans, employés municipales ouvriers du château, etc. De la multitude d'anciens petits commerces: boulangers, bouchers, épiceries, il ne reste qu'un boucher et un boulanger ainsi qu'un supermarché avec boucherie, bien que le nombre d'habitants a considérablement augmenté. Les anciennes fermes avec des maisons d'habitation, des maisons d'artisans et d'ouvriers, les boutiques ainsi qu'un moulin et des bâtiments publics ont été en partie repensées, rénovées et adaptées aux besoins actuels à plusieurs reprises. Quelques-uns vivent dans un état de belle endormie ou, s'ils n'ont pas complètement disparu, tombent en ruine. La forge a été démolie il y a environ 4 ans pour faire place à un nouvel atelier de machines agricole. L'usine de chaussures LOWA a été rachetée par le groupe italien TECNICA en 1993 et est devenue une entreprise moderne opérant à l'échelle mondiale. Divers artisans, un bureau d'ingénierie et des petites entreprises se sont installés dans la zone commerciale créée il y a une vingtaine d'années.

Vous cherchez en vain des vaches laitières. Seules les vaches à viande du boucher Buchberger et du fermier Hofer paissent encore à proximité de l'Illm. Les charrettes à chevaux et à bœufs appartiennent au passé. Aujourd'hui, presque toutes les familles possèdent au moins une voiture.

La fierté de nombreux habitants de Jetzendorf ayant des racines agricoles est un vieux tracteur, qui émet bruyamment des nuages de fumée noire lors du transport des déchets de taille de haie jusqu'à la déchetterie et de la collecte des vieux papiers et des objets du marché aux puces pour le TSV-Jetzendorf (club sportif).

L'église, certaines parties du château, la poste et certains bâtiments rénovés avec amour ainsi que les arbres centenaires dans les environs et dans le jardin du château sont les derniers points de repère reconnaissables au premier coup d'œil et qui ont survécu aux 79 dernières années.

Dans les photos panoramiques ci-dessous, il est clair qu'aujourd'hui il y a plus de forêts et beaucoup plus de maisons et donc de routes qu'avant. Certains bâtiments anciens ont cédé la place à de nouveaux bâtiments, rues et espaces ouverts. En raison de la construction et de la végétation actuelle, il n'est pas possible de prendre des photos comparables à partir des emplacements d'origine à Priel sur l'autre rive de la Illm. Malheureusement, la qualité du panorama des années de guerre devient quelque peu floue en raison de l'agrandissement, mais se prête toujours à une comparaison avec la photographie actuelle de 2024 au moins pour les parties sur la colline à gauche de de l'église

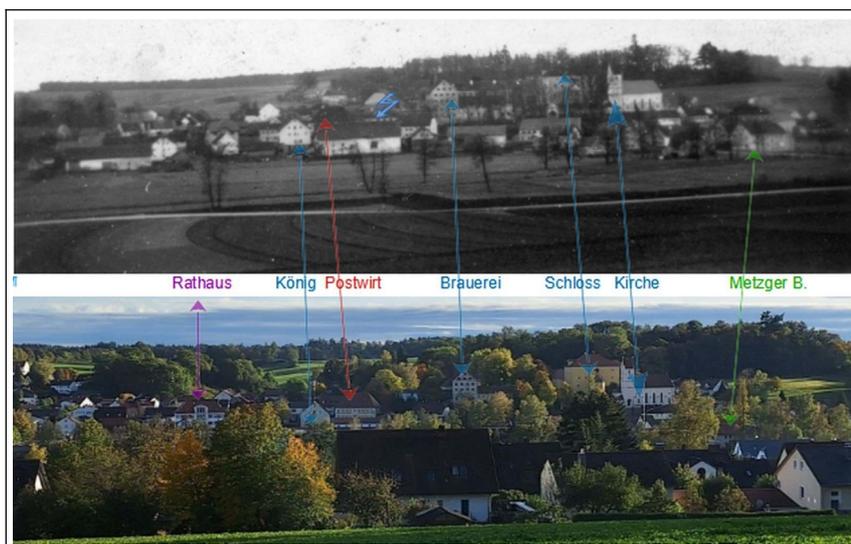


illustration 3:
Jetzendorf à l'époque et
2024 ;

Légende : La foudre en
bleu marque le bâtiment
avec Salle « Postsaal » qui
n'existe plus aujourd'hui
(Q5)



4 Que savons-nous de cette époque à Jetzendorf aujourd'hui / septembre 2024?

Après le contact de la famille Martin avec l'association de jumelage Jetzendorf-Ampus et mes premiers coups de téléphone avec Claude, j'ai décidé de demander aux habitants de Jetzendorf ce qu'ils savaient de cette époque afin de préparer la rencontre avec eux. Dans les 10 jours restants jusqu'à la réunion, dans le cadre de leur voyage à Munich, j'ai couru et pédalé partout dans Jetzendorf, Priel et enfin dans Volkersdorf.

Mon enquête a commencé avec la famille Greppmeier. Les descendants vivants de Johann Greppmeier, le forgeron de 1940 à 45, les petits-enfants et arrière-petits-enfants ne savent rien

des prisonniers de guerre dans leur forge. Ils ont été récemment contacté par Claude Martin. Comme ni eux ne parlent français ni les Martin ne parlent allemand, la communication a été effectuée à l'aide d'un ami et Google Traducteur. Après quelques tentatives, elle a fini en queue de poisson. Une deuxième tentative de Claude Martin pour établir des contacts s'est faite par le biais d'associations jumelage en France et en Allemagne. Après plusieurs conversations, j'ai reçu des Greppmeiers quelques photos de cette époque, qu'ils avait récemment reçu de Claude Martin. Ils sont prêts à accueillir les Martin dans leur atelier de machines agricole le week-end prochain.

Ça continuait avec des gens locaux que je connaissais. Au cours des conversations, d'autres personnes m'ont été recommandées et je les ai également consultées. Enfin, j'ai discuté avec une quarantaine de personnes âgées de 30 à 95 ans et leurs ai demandé ce qu'elles savaient des prisonniers de guerre à Jetzendorf pendant la Seconde Guerre mondiale.

J'ai contacté 2 des témoins contemporains encore vivants qui avaient environ 15 ans à la fin de la guerre (nés en 1930 et plus). Je n'ai pas parlé à deux autres personnes car, selon leur famille, elles ne sont malheureusement plus disponibles à cause de la démence. Je suis tombé sur des souvenirs de jeunesse d'un couple (voir le numéro 6 de la liste ci-dessous), tandis que l'autre source ne sait rien ou ne veut peut-être pas en parler.

Dans le groupe de la génération de guerre, c'est-à-dire ceux nés entre 1939 et 1945, j'ai parlé à un certain nombre de personnes, mais j'ai surtout reçu la réponse qu'ils ne se souvenaient pas exactement et/ou qu'aucun prisonnier ne travaillait dans leur famille. Deux ont rapporté que leurs parents, qui étaient encore enfants en 1945 et vivaient dans les communautés voisines, avaient également des prisonniers de guerre travaillant dans l'agriculture.

Les plus jeunes citoyens à qui j'ai parlé avaient environ 30 ans. Ici, j'ai été surpris d'entendre que le grand-père parlait souvent du bon vieux temps et donc aussi des prisonniers de guerre français. Il a parlé de l'accident de l'avion et des prisonniers qui ont logé au « Postsaal ».

J'ai reçu des informations d'une autre famille selon lesquelles l'un des parents était l'enfant d'un des prisonniers de guerre français (voir point 9 de la liste ci-dessous).

4.1 Résumé des discussions à Jetzendorf avec la population et d'autres sources - à fin septembre 2024 :

L'enquête doit être considérée avec prudence. Elle n'est pas représentative et a été réalisée par un profane.

A mon avis, à quelques exceptions près, peu n'a été dit sur les prisonniers de guerre français dans les familles à Jetzendorf. De plus, lorsque cela a été rapporté, les jeunes générations n'étaient pas très intéressées et n'ont donc pas écouté. L'événement fut ainsi vite oublié.

Dans les générations nées pendant et après la guerre, on sait peu ou rien du tout des prisonniers de guerre. Certains savent qu'ils ont existé. Seuls quelques-uns ont pu rapporter une partie de ce qui est écrit dans la « Chronique de Jetzendorfer de 1993 pour le 1100^{me} anniversaire (source Q1) » ou apporter de nouvelles informations. Les archives et les listes de noms n'ont pu être trouvées ni à LOWA, ni au château, ni à l'église, ni dans la communauté. Il existe cependant dans le château des documents non triés, notamment des photos, que nous n'avons pas encore consultés.

D'autres enquêtes ont été lancées et nous attendons avec impatience les résultats. Je n'aurais jamais pu imaginer à quel point il pouvait être passionnant et motivant de se plonger dans l'histoire de ma maison d'adoption de Jetzendorf, où je vis depuis 1992.

- 1) Hébergement: Camp communautaire dans une ancienne salle des fêtes (« Postsaal » à proximité de l'auberge « Postwirtschaft », le bâtiment a été démolí des années après la guerre (Q1/voir illustration 4).
- 2) Lieux de travail: Château, usine de chaussures « Ilmtaler Schuhfabrik »(plus tard LOWA), exploitations agricoles, forge (Q1, Q5)
- 3) Johann Greppmeier, né en 1890, dirigeait à l'époque la forge. Les trois fils de Greppmeier, qui étaient en âge de servir au début de la guerre, durent faire la guerre comme soldats allemands au moment où François était à Jetzendorf. Un seul d'entre eux a survécu à la guerre et a fait entrer la forge dans une nouvelle ère. On ne sait pas à quelle fréquence les militaires rentraient en permission à cette époque et rencontraient François. Johann junior (né en 1917), fils du forgeron de l'époque, est visible sur un des photos de l'album des Martin dont je parlerai plus tard. Le plus jeune fils, Franz, avait environ 12 ans au début de la guerre et a passé les années de guerre dans la maison de ses parents; on peut le voir sur certaines photos de l'album. (Q5)
- 4) Il y avait environ 60 Français, environ 21 Ukrainiens et 6 Polonais travaillant comme prisonniers de guerre à Jetzendorf.(Q1)
- 5) Repas:
 - Selon certaines informations, ils déjeunaient au lieu de travail. Le petit-déjeuner et le dîner était probablement pris à l'auberge « Postwirtschaft » ou dans le dortoir partagé (Q1 et Q5)
 - Comme l'usine de chaussures, comme c'était courant à l'époque, ne disposait pas de cantine, la trentaine de Français qui y travaillaient déjeunaient dans le « Postwirtschaft » (Q1 et Q5)
- 6) Selon un témoin vivant de l'époque, des Français exploitaient des machines dans l'usine de chaussures. En tant qu'apprenti, il leur remettait le matériel pré-traité à transformer. C'est ici qu'il apprend l'un de ses premiers mots français: "doucement !" cria le Français. (*Remarque* : *L'apprenti étant trop rapide et ne connaissait pas le rythme de traitement.* (Q5).
- 7) Le 13 avril 1944, un bombardier américain s'écrase au sud de Jetzendorf. Cet événement a été observé par de nombreuses personnes à Jetzendorf dans les champs et dans l'usine de chaussures. Selon des témoins, avant et pendant l'accident, les gens avaient peur panique des objets tombant du ciel parce qu'ils craignaient les bombes. (Q1, Q5, plaque commémorative du club des guerriers à proximité du lieu de l'accident).
- 8) Contacts familiaux des années après la guerre : Q5
J'ai appris d'un témoin contemporain né pendant la guerre que deux Français qui travaillaient dans l'usine de chaussures étaient hébergés chez sa belle-famille. L'un d'eux a pris contact après la guerre vers 1967 à 1972 et a rendu visite à la famille à plusieurs reprises. 2 membres de la famille de Jetzendorf se sont rendus en France pour le mariage d'un de ses fils. Son nom: Geofray Imbauld; résidence Paris; aujourd'hui, il n'y a plus de contact. Le même témoin connaît un autre cas de contact avec d'anciens prisonniers de guerre après la guerre issus d'une communauté voisine. (Q5)
- 9) Il y a des descendants issus des relations germano-françaises de cette époque. J'ai parlé à l'une des familles. Toutes les tentatives pour contacter le père français peu après la naissance sont restées sans réponse, malgré le soutien de la baronne. Une autre tentative a suivi plusieurs années plus tard, au cours de laquelle l'enfant adulte est rendu en France pour rendre visite à son père. Le père était déjà décédé. Comme leur père avant eux, les descendants français n'étaient pas intéressés à prendre contact. L'autre famille n'aime pas en parler, selon une source.(Q5).

- 10) Vers la fin de la guerre, de nombreux réfugiés supplémentaires sont arrivés de Silésie; on parle de jusqu'à 100 personnes qui ont été hébergées dans des écoles, des auberges, des maisons d'infirmières, des presbytères, à Jetzendorf et dans ses environs. Certaines de ces familles se sont installées à Jetzendorf. (Q1 page 191)
- 11) Lorsque Jetzendorf fut capturé par les Américains le 28 avril 1945, les Français se mobilisèrent pour la population de Jetzendorf, de sorte qu'il n'y eut que des combats isolés. Le délégué (le haut-parleur) des prisonniers français s'appelait : Henri Caborel. (Q4 page 244, et Q1, Q5)
- 12) Inversion des rôles : les prisonniers français doivent assurer la sécurité pour le compte des Américains pendant quelques jours, le temps de restaurer les bâtiments et les routes concernés. (Q1 page 192)
- 13) Libération: Les Français qui travaillaient à Jetzendorf de 1940 jusqu'à la fin de la guerre ont été libérés (Q1, Q5).

Remarque: De nombreuses familles possèdent probablement encore un trésor non découvert : la correspondance ou les journaux et notes de cette époque. La lecture peut s'avérer fastidieuse. A cette époque, les Allemands écrivaient « Sütterlin » au lieu du manuscrit latin, voir aussi la carte postale de Johann Greppmeier à François ci-dessous. Les lettres étaient un moyen de communication populaire et le seul moyen de rester en contact avec sa maison ou les soldats. Outre les objets personnels, cela inclut également les banalités, telles que des descriptions de la vie quotidienne des soldats mais aussi de la vie à la maison où les grands-parents, les mères, les femmes et les prisonniers de guerre devaient reprendre les activités antérieures des hommes et des fils enrôlés. Des lettres ont également été envoyées de/aux prisonniers de guerre.

5 Que sait-on de cette époque dans la famille française Martin aujourd'hui / septembre 2024?

Même dans la famille Martin en France, on ne parlait pas beaucoup des années de guerre. Ici, vous pouvez cependant consulter l'album photo, véritable trésor d'une soixantaine de photographies. Le photographe, vraisemblablement l'un des prisonniers de guerre, a documenté leur vie quotidienne et nous donne un aperçu surprenant des années 1940-45.

L'album comprend également une carte postale signée avec une dédicace de Johann Greppmeier (né vers 1890), le forgeron qui dirigeait la forge pendant la guerre. Voir collection d'images chapitre 7

- 1) François Martin, né en 1918, ne parle pas beaucoup de la captivité ni de la guerre en général. Il fut capturé quelques jours seulement après le déclenchement de la guerre avec la France et a passé pour ainsi dire toute la guerre en captivité (Q5 ,Q6).
- 2) Camil Herbet était un ami de François Martin. Il travaillait à une ferme. Il est père de deux fils nés après la guerre. Claude Martin, le fils de François, nous a montré Camil sur une des photos (voir illustration 5). François et Claude Martin furent en contact avec Camil jusque vers 1994.
- 3) Les prisonniers ont joué au football et il y a eu des répétitions et des représentations au Théâtre au « Postsaal ». (voir illustration 11 et 12).
- 4) François a beaucoup appris à Jetzendorf: régler les fers à cheval et ferrer les chevaux et travailler le métal dans la forge, déplacer du bois avec des chevaux dans la forêt. Il a également appliqué ces activités en France dans son métier d'agriculteur. Il a installé chez lui une « petite forge » pour son propre usage.

- 5) Il a ramené chez lui l'habitude de balayer les trottoirs le week-end. Il aurait continué cette activité dans sa ferme en France jusque vers 1965. Son entourage s'en étonne, car le balayage hebdomadaire n'était pas une pratique courante en France.
- 6) Ses enfants rapportent que le père de François a protesté lorsque des voisins ont demandé à François s'il pouvait aider à traduire lorsque des Allemands visitaient leur maison.
(Remarque: les fils ne peuvent rien dire sur ses compétences en allemand. Comme personne à Greppmeiers ne parlait français, on peut supposer qu'il a acquis de bonnes compétences linguistiques au cours des 5 années, bien sûr avec le dialecte bavarois.)
- 7) Ses enfants rapportent que Maria Greppmeier (née 1890) s'inquiétait toujours du fait que François avait à manger à sa faim et qu'il était par ailleurs bien traité.
- 8) Le forgeron de l'époque était réputé strict mais correct dans ses relations avec François.
- 9) François avait déjà des problèmes respiratoires/pulmonaires avant de venir à Jetzendorf; selon ses fils, il souffrait d'allergies. Cela a dû être particulièrement mauvais pendant la récolte des céréales.
- 10) François eut une bronchite en février 1942 et fut hospitalisé à Pfaffenhofen pendant 3 semaines (Q6).
- 11) François Martin est décédé 1994.

6 Prisonniers de guerre français à Jetzendorf connus par leur nom

Les noms des prisonniers fournis proviennent tous de documents privés, de la famille Martin et de sources à Jetzendorf.

1. François Martin: 1918-1994, de La Romagne, travaillait à la forge des Greppmeier (Q5), voir illustrations 1, 5, 9
2. Camil Herbet: L'ami de François Martin du dortoir. Nous découvrirons où il travaillait à Jetzendorf au chapitre 10.2 (Q5), voir illustration 5
3. Geofroy Imbauld: originaire de Paris, travaillait chez LOWA, (Q5)
4. Marcel Devigne: 1918-1989, de l'Étang Sur Arroux, il travaillait au château. (Q5), voir illustration 6
5. Henri Caburet: ami de Marcel Devigne, confident des prisonniers de guerre français, il travaillait au château (Q4 p. 244, et Q5).

Nous pouvons montrer en images trois des prisonniers de guerre français.

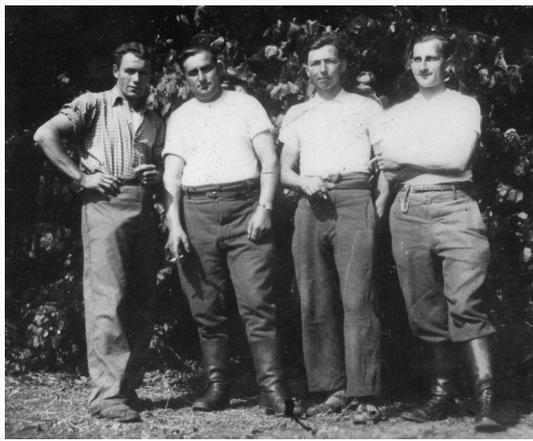


illustration 5: premier et deuxième de droite:
Camil Herbet et François Martin



illustration 6: premier de gauche Marcel
Devigne

7 Collection d'images de cette époque (Q5).

Vous trouverez ci-dessous une sélection de photos de l'album de la famille Martin. Ils donnent un aperçu de la vie quotidienne des détenus et documentent l'évolution des 80 dernières années (par exemple le paysage urbain, la mécanisation, l'habillement, etc.).



illustration 7: ci-dessus prisonniers de guerre

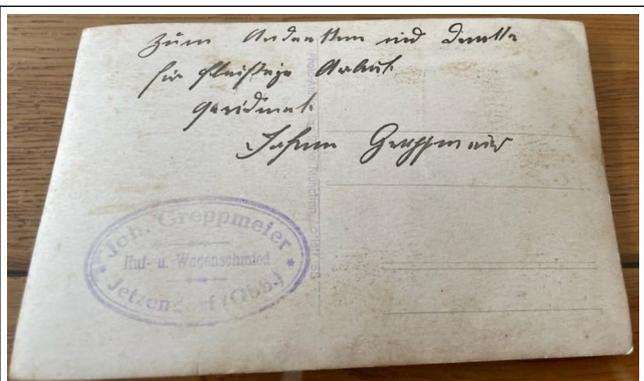
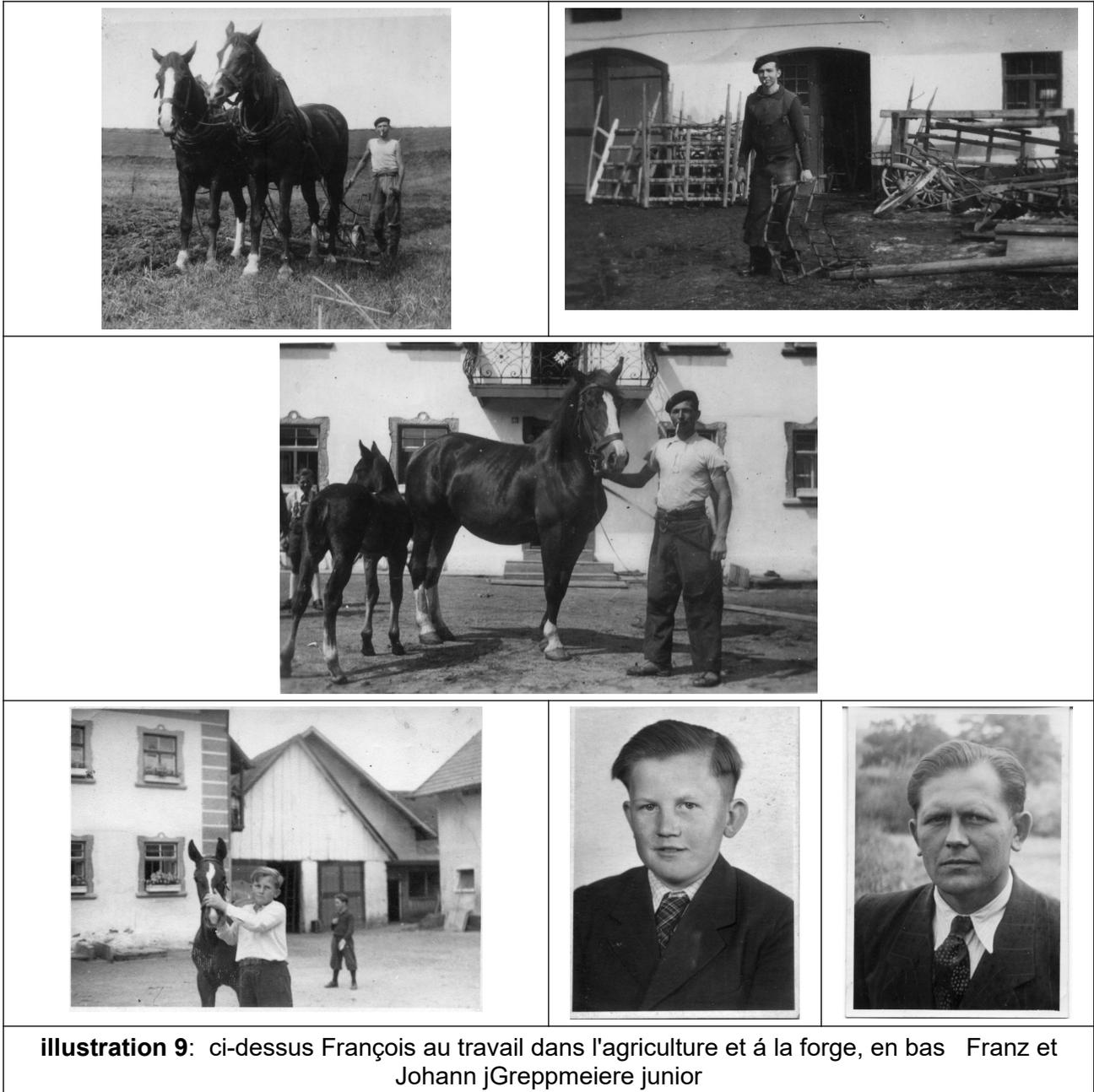


illustration 8: ci-dessus carte postale dédiée de Johann Greppmeier :
- traduction : « Dédié en mémoire et merci pour le bon travail Johann Greppmeier »
- original voir album de Claude Martin, a probablement été présenté lors des adieux)



La forge se trouvait dans le bâtiment en face de la maison.



illustration 11: ci-dessus pièce de théâtre présentée par les prisonniers de guerre « Postsaal » (salle de la Poste)



illustration 12: ci-dessus prisonniers français jouant au football sur le terrain de sport (aujourd'hui l'école est à cet endroit)



illustration 13: ci-dessus « Postsaal » : dortoir, théâtre etc.

8 Treffen mit Familie Martin in Jetzendorf / Rencontre avec famille Martin à Jetzendorf

Programm: / agenda

Ort / lieu Am Uhrmacherberg ..., Jetzendorf, Tel: ...

Datum / date 28.09.2024 – 13:30- ca.17:00

13:30-15:45: Stehempfang bei Jacqueline Steinacker /
Accueil debout chez Jacqueline Steinacker

Was wissen wir heute, eine bis drei Generationen nach den Ereignissen, über das tägliche Leben der französischen Gefangenen in Jetzendorf in der Zeit 1940 bis 1945? *Inspiriert/begleitet durch Bilder aus der „Chronik 1100 Jahre Jetzendorf“ und Fotos aus jener Zeit.*

Quel souvenirs avons nous aujourd'hui - une à trois générations après les événements - de la vie quotidienne des prisonniers français à Jetzendorf en 1940 à 1945. Inspiré/accompagné d'images de la « Chronique Jetzendorf 1100 Ans » et photos de cette période.

16:00-17:00: kurzer Spaziergang zur Schmiede heute Landmaschinen Werkstatt (Arbeitsort von François) und Postwirtschaft (historisches Gebäude neben dem abgerissenen Schlafsaal)

ballade à la forge, aujourd'hui atelier de machines agricoles (lieu de travail de François) et auberge « Postwirtschaft » (bâtiment historique à côté du dortoir démolé)

17:00- ca. 18:30 Verlängerung / Prolongation:
schnelles Bier a la Steinacker mit Wurst/Käseplatte beim Postwirt/
bière rapide à la Steinacker avec casse croûte à la «Postwirtschaft »

ca. 17:00: Verabschiedung / Adieu



illustration 14: ci-dessus réception chez la famille Steinacker (Q5)



illustration 15: ci-dessus photos de groupe dans l'ancienne forge -
aujourd'hui machines agricoles - Greppmeier (Q5)



illustration 16: une bière rapide à l'auberge Postwirtschaft car l'Oktoberfest est encore au programme des Martin aujourd'hui.
(Remarque : l'un des rares bâtiments restants de 1940, où François a probablement séjourné à l'époque, Q5)

9 Lettre de remerciement après rencontre à Jetzendorf

À 09.10.2024.

François MARTIN
21, rue du forgeron
49450 ST MACAIRE EN MAUGES

Bonjour les amis,

Merci de nous avoir aussi bien reçu dans votre commune de JETZENDORF. On ne se connaissait pas et malgré la barrière de la langue nous avons bien échangé nous avons eu la chance d'être reçu par des gens habitués aux échanges franco-allemands !

Merci aussi
à l'occasion de la visite de M. TOBIAS ENDRESS
Suzanne et Eli GLASER
Jacqueline et Gerhard STEINACKER
Cornélie et Markus HARTMUT
Berit SEIDLMEIER

Nous sommes tous très reconnaissants de la commune pour son accueil. Mon père m'a toujours dit qu'il était bien accueilli dans la famille d'accueil.

Je me fais à la famille MARTIN présente à ce voyage pour vous dire au revoir.

Merci aussi
Andreas Scheibler
Hilke
Claudia
Cordialement
François

P.S. Mon seul regret est d'être arrivé trop tard pour voir la boue qui est allée à l'école.



illustration 17: Lettre de remerciement de la famille Martin

Transcription et traduction de la lettre

François Martin

09.10.2024

Bonjour les amis.

Merci de nous avoir aussi bien reçus dans votre commune de Jetzendorf. On ne se connaissait pas et malgré la barrière de la langue nous avons bien échangés. Nous avons eu la chance d'être reçu par des gens habitués aux échanges Franco-Allemand !

J'en profite pour remercier :

- Monsieur Markus Höchtl
- Monsieur le maire Tobias Endres
- Susanne et Uli Glaser
- Jacqueline et Leonhard Steinacker
- Cornelia et Markus Hartmut
- Berta Sedlmeier
- sans oublier la responsable de l'auberge.

Nous sommes rassurés les habitants de la commune ont pris soins des français il y a 80 ans. Toutes les photos le confirment. Mon père m'a toujours dit qu'il était bien nourri dans la famille d'accueil.

Je me joins à la famille Martin présente à ce voyage pour vous dire au revoir.
Cordialement

François & Martine, Marie-Noëlle & Claude, Amandine, Sébastien, Mikaël & Corinne

P.S. Avons seul regret c'est d'être arrivé trop tard pour voir la forge puisqu'elle a été détruite.

-----Übersetzung :-----

François Martin

09.10.2024

Liebe Freunde.

Vielen Dank, dass ihr uns in eurer Gemeinde Jetzendorf so herzlich willkommen geheißen habt. Wir kannten uns nicht und hatten trotz der Sprachbarriere einen guten Gedankenaustausch. Wir hatten das Glück, von Menschen empfangen zu werden, die mit dem deutsch-französischen Austausch vertraut sind!

Ich möchte diese Gelegenheit nutzen, um mich zu bedanken bei:

- *Herrn Markus Höchtl*
- *Herrn Bürgermeister Tobias Endres*
- *Susanne et Uli Glaser*
- *Jacqueline et Leonhard Steinacker*
- *Cornelia et Markus Hartmut*
- *Berta Sedlmeier*
- *ohne die Wirtin der Postwirtschaft zu vergessen.*

Wir sind überzeugt, dass sich die Einwohner der Gemeinde vor 80 Jahren angemessen um die Franzosen gekümmert haben. Alle Fotos bestätigen es. Mein Vater sagte mir immer wieder, dass er in der Gastfamilie gut gepflegt wurde.

*Meiner Familie, die am Besuch in Jetzendorf teilnahm, bedankt sich ganz herzlich:
auf Wiedersehen*

François & Martine, Marie-Noëlle & Claude, Amandine, Sébastien, Mikaël & Corinne

P.S. Unser einziges Bedauern ist, dass wir zu spät kamen, um die Schmiede zu besichtigen, da sie vor einigen Jahren abgerissen wurde.

10 De nouvelles connaissances depuis la réunion de fin septembre

10.1 Carnet de François Martin, une sorte de journal (Q5)

Dans le carnet/journal que Claude a reçu de son frère aîné après notre rencontre à Jetzendorf, il a trouvé, outre des affaires familiales, des informations qu'il partage avec nous : Ce sont les expériences de guerre de 1940 à 1942, ainsi que une liste de noms.

► Parcours de François Martin :

<p>Parcours de FRANCOIS MARTIN (07/03/1918) du 14 juin 1940 au 19 avril 1942</p> <p>Le 14 juin 1940 1^{er} étape départ de Lunéville (54300) Meurthe et Moselle ou le régiment (8^{ème} Régiment de Dragons) était situé , direction Domptail (88700) Vosges pour s'arrêter à Rambervilliers (88700) Vosges</p> <p>Le 15 juin 2^{ème} étape en direction Girecourt sur Durbion (88600) Vosges ou il s'arrête le soir</p> <p>Le 16 juin 3^{ème} étape en direction Eloyes (88510) Vosges</p> <p>Le 17 juin 4^{ème} étape en direction de St Amé (88120) Vosges</p> <p>Le 18 juin 5^{ème} étape retour à Eloyes pour y stationner jusqu'au 20 au matin</p> <p>Le 20 juin 6^{ème} étape direction la montagne</p> <p>Le 21 juin fait PRISONNIER en montagne</p> <p>Le 22 juin en route pour Liezey (88400) Vosges</p> <p>Le 23 juin à Remiremont ((88200) Vosges</p> <p>Le 24 juin à Servance (70400) Haute Saône</p> <p>Le 25 juin à Masevaux (68290) Haut Rhin</p> <p>Le 26/27 juin à Mulhouse (68100) Haut Rhin</p> <p>Le 26 juillet départ pour l'Allemagne</p> <p>Le 27 juillet Stalag 7A situé à Moosburg (Bavière)</p> <p>Le 28 juillet la fouille, cheveux coupés à raz</p> <p>Le 1^{er} août départ pour Jetzendorf</p> <p>MARTIN François 37163 Kommando 1091 à Jetzendorf</p> <p>L'Après midi distribution du travail dans les fermes</p>	<p>Le 2 août le travail commence à 5h avec rien dans le ventre jusqu'à 8h et en plus malade</p> <p>Le 31 août j'écris ma 1^{ère} lettre</p> <p>Le 1^{er} octobre je reçois ma 1^{ère} carte qu'elle Jolie</p> <p>ANNEE 1941</p> <p>Le 22 juin 1941 la Russie rentre en guerre</p> <p>Le 9 juillet ADRIEN DUBOIS mort par accident écrasé par une remorque</p> <p>Le 28 juillet moisson et arriver d'1 prisonnier du Stalag 7A mauvais souvenir</p> <p>Le 1^{er} août 1 an à JETZENDORF , JOHANN GREPPMEIR m'offre 2 cigares</p> <p>Le 15 août travaille toute la journée et couper toute la récolte à la main 9 hectares à 2 hommes ça commence faire beaucoup</p> <p>François évoque qu'il a 2 litres de bière par jour</p> <p>Le 16 octobre François est malade toute la semaine (Furoncle au bras et au cou)</p> <p>Le 27 octobre les Furoncles sont revenu , journée sans travail et le lendemain direction l'hôpital de Freising</p> <p>Le 24 décembre 1941 journée de repos et réveillon le soir avec Camil HERBET</p> <p>ANNEE 1942</p> <p>Le 16 février malade Bronchite</p> <p>Le 21 février à l'hôpital de Pfaffenhofen...à l'Hôpital il croise une femme Française qui lui dit que le beurre n'est pas connu en Allemagne</p> <p>Le 1^{er} mars revenu au Kommando</p> <p>Le 19 avril dernier écritsans doute que le moral était bien bas</p>
--	---

illustration 18: Résumé des notes de François Martin de 1940 à 1942 (auteur Claude Martin)

► Liste de noms #1 : Le carnet contient également une liste de noms avec les adresses personnelles de 26 personnes résidant en France. Cette liste contient probablement des noms de camarades et codétenus de :

- le camp de nuit/salle de poste,
- de son travail dans la forge et l'agriculture,
- de ses loisirs que nous ne connaissons pas, par exemple le football, le théâtre, etc.
- et éventuellement de camarades de guerre d'avant son arrivée à Jetzendorf.

Ce qui veut dire qu'il pourrait y avoir des prisonniers sur sa liste qui travaillaient à l'usine de chaussures.

LISTE D'UNE PARTIE DES COLLEGUES PRISONNIERS à FRANCOIS	
HERBET Camil à SAISSEVAL (80540) Sommes	LELY Emmanuel 20 Rue du Collèges ANCENIS (44150) Loire Atlantique
DELAITRE Albert à CORROY (51230) Marne	CHEVALIER Roger 44 Rue Pasteur CHOLET (49300) Maine et Loire
CLERC Henry 7 Rue Toulon à BELFORT (90000) Territoire de Belfort	FOUILLET François St SAUVEUR de FLEE (49500) Maine et Loire
NOIROT Gaston Usine Peugeot PONT de ROIDE (25150) Doubs	HURAND Pierre VILLENEUVE sur BELLOT (77512) Seine et Marne
CABOURET Henri 15 Avenue Aristide Briand AUDINCOURT (25400) Doubs	
DUBOIS Adrien Rue du Certous PORTS Sur SAONE (70170) Haute Saône Mort le 9/07/1941 par accident	
LECOUFFRE Jules Rue du Baillon RACHES (59486) Nord	
LEONARD Joseph 36 Rue de l'Isère EPINAY sur SEINE (93800) Seine St Denis	
HERBAUT Albert 34 Rue Joseph Coste COURCHELETTE (59552) Nord	
DAVIGNE Marcel Place du Marché ETANG Sur ARROUX (71190) Saône et Loire	
BARRIER René HERMENT (63470) Puy de Dôme	
GREPPON Henry chez Mme COUDIRS Jean La Templière St GERMAIN du CORBEIS (61000)	
ARRIAL François 20 Rue Montferrée St ETIENNE (42218) Loire	
FAVIER Pierre BOUGE-CHAMBALUD (38150) Isère	
CHAZELLE Joseph 3 Place Vittone St ETIENNE (42000) Loire	
JAMUEL Joseph 27 Rue de la (Loire) FIRMING (42700) Loire ?	
RIGONGWALE Louis 72 Rue des Fabriques NANCY (54000) Meurthe et Moselle	
BRUNET Emile 1 Rue du Mouton POITIERS (86000) Vienne	
CORDIER Louis Notaire à NYLS (66300) Hautes Pyrénées ?	
ETIENNE Marcel CAILLEFONTAINE (76295) Seine Maritime	
MICHEL Eugène 12 Rue de la Tannerie ANGERS (49000) Maine et Loire	
KLEIN Pierre Rue André Maginot GIROMAGNY (90052) Territoire de Belfort	

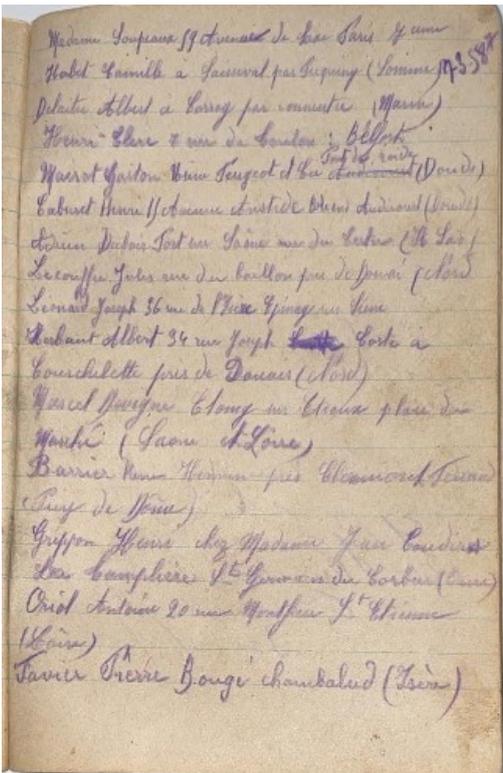


illustration 19: liste de noms #1 : Les 26 noms du journal de François Martin

10.2 Liste de noms #2 - Liste des salaires (Q3)

Lors de la création de la publication anniversaire de LOWA, la société Projets historiques Neumann & Kamp a trouvé des fiches de paie de la communauté de Jetzendorf pour les mois octobre 1944 à mars 1945, qu'elle m'a remises. Deux de ces listes sont visibles dans les illustrations 20 & 21 . Cela montre qu'au maximum 31 prisonniers de guerre français travaillaient par mois dans l'agriculture, dans les châteaux et dans les entreprises artisanales. Le nombre varie d'un mois à l'autre, la raison nous est inconnue. Une raison possible pourrait être : une maladie, un manque de demande de la part des agriculteurs/entreprises, des vacances, etc. . Les prisonniers qui travaillaient dans l'usine de chaussures ne sont pas inclus dans cette liste.

Traduction: Rencontre avec la famille Martin - François Martin, prisonnier de guerre français à Jetzendorf 1940 à 1945

Une autre liste (voir illustration 22) montre quels prisonniers travaillaient pour des agriculteurs, des artisans, etc. dans la période du 15 au 30 septembre 1944. Elle confirme que :

- François a travaillé chez Greppmeiers durant cette période.
- Marcel Devigne et Henri Caburait au château
- Camil Herbet est attribué au nom de Wackerl
- Geofray Imbauld n'apparaît pas dans la liste des salaires car il travaillait dans l'usine de chaussure

Les listes disponibles ne permettent pas de savoir si les lieux de travail des prisonniers ont changé de temps à autre.

Abrechnung	
Lohnbetrag, Spalte 9	R.M. _____
Pauschalsteuer Melioration Arbeitstage je R.M. — 20 (Land- und Forstwirtschaft: Keine)	R.M. _____
Zusammen	R.M. _____
<input checked="" type="checkbox"/> Die Auszahlung Spalte 10	R.M. <u>493,70</u>
Bleiben an das M.Stammlager zu zahlen	R.M. _____
Zahlungsaufforderung bleibt abzuwarten!	

Ort: Johannsfeld, den 30. 1 1945 Kegener
Unterschrift des Unternehmers.

Buchungsanweisung	
Reichseinnahmen VIII E 230 E	R.M. _____
Pauschalsteuer E XXVII	" _____
Gutschrift PK II Vw II/2	" _____
_____ R.M. _____	
V II/1 Ausgabe	R.M. _____
Bestgestellt: _____	
Datum	Unterschrift/Dienstgrad

Der unterzeichnete Kdo.-Führer — Wachmann — bescheinigt die Vollständigkeit der Lohnliste in den Spalten 1—6 und die Auszahlung nach Spalte 10 der Lohnliste.

4. 11. 45
Datum

Selge Ogels
Unterschrift

4. / 512
Gruppenleit

Druck: Diehlmann Metzger

Anmerkungen Rückseite.

Aufz. Nr.	Zeichnungs-Nr.	Staat	Name	Geb.-Jahr	Erlaubnis-Nr.	Merkmal (Spalte 5 u. 6)	aufzuweisen		Bei dem Lohnanteil der Kriegsgefangenen	
							Zeichnungs-Nr. und Merkmal	Gehalts-Nr. (Spalte 7 u. 8)	abgezogen	das Gehalt auf Fr. II
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	1096	VBA	Nessy, Lucier			46			18 20	
2	87106	"	Barrier, Rene			23			16 10	
3	37964	"	Derigne, Marcel			30			21 -	
4	37110	"	Cabaret, Henri			27			21 -	
5	5195	"	Langlois, Robert			26			18 20	
6	76540	"	Chamont, Julie			30			21 -	
7	14355	"	Aguisti, Marius			26			18 20	
8	37143	"	Boussageon, Andre			26			18 20	
9	37165	"	Favier, Pierre			26			18 20	
10	12514	"	Cacioli, Nello			26			18 20	
11	37127	"	Oriel, Antoine			26			18 20	
12	37090	"	Janiel, Joseph			15			10 50	
13	37140	"	Bussot, Pierre			26			18 20	
14	37144	"	Courcaneux, Jean			26			18 20	
15	37163	"	Martin, Francois			26			18 20	
16	11517	"	Dain, Baptist			26			16 80	
17	93587	"	Chapet, Jean			26			18 20	
18	93587	"	Herbet, Camille			26			16 80	
19	83194	"	Leky, Emmanuel			24			11 90	
20	74075	"	Fleury, Reni			17			18 20	
21	37146	"	Pinel, Jean			26			18 20	
22	24886	"	Courbin, Alfred			26			18 20	
23	10191	"	Grenier, Reni			26			11 90	
24	41161	"	Disset, Marius			17			18 20	
25	21180	"	Marcen, Marius			26			18 20	
26	75981	"	Pendaux, Jules			26			15 40	
27	83664	"	Deren-dre, Romain			22			18 20	
28	37107	"	Chazelle, Jean			26			18 20	469,00

illustration 21: liste de noms #2b : Liste des salaires de novembre 1944

1230

Lehn-Ausschlagsliste für die Kriegsgefangenen.
Zeitraum: von 15. Sept. bis 30. Sept. 44.

Name des Kriegsgefangenen	Arb. tage	pro. Arb. Tag Pfg.	Gesamt-lehn HM Pf.	Empfangsbest. d. Unterschrift	Bem.
Messy Louis	11		9. 70	Messy	Baron
Barrier Rene	13		9. 10	Messy	"
Margand Louis	17		11. 70	Messy	"
Derigne Marcel	17		11. 70	Messy	"
Caburet Henri	13		9. 10	Messy	"
Lamy Louis Robert	13		9. 10	Messy	"
Dumas Emile	11		9. 30	Dumas	"
Chauvont Jul.	13		9. 10	Chauvont	"
Aguite Norius	17		11. 90	Aguite	"
Bonsseger Lucie	13		9. 10	Bonsseger	Oberrmeier
Carioti Kello	13		9. 10	Carioti	Häuserer
Driol Antoine	13		9. 10	Driol	"
Janjet Joseph	13		9. 10	Janjet	Off
Fasier Rene	11	2	9. 70	Fasier	Oberrmeier
Bassat Pierre	11		9. 10	Bassat	Wiesender
Geurdineux Jean	13		9. 10	Geurdineux	Buchberger
Chazelle Jean	13		9. 10	Chazelle	Lugmeier
Martin Franz	13		9. 10	Martin	Greppmeier
Dain Baptiste	13		9. 10	Dain	Faltner
			177, 10		

Zur Zahlung angewiesen

Chabet Jean	13	9.10	Strahser	Chabet
Herbet Camille	13	9.10	Wolkerl	Herbet
Levy Emanuel	13	9.10	Wistler Db.	Levy
Fleury René	13	9.10	Plöckl	Fleury
Pinel Jean	13	9.10	Stolz	Pinel
Courtin Alfr.	13	9.10	Wistler, Soll	Courtin
Disset Norius	13	9.10	Hofner	Disset
Gromer Rene	13	9.10	Wistler	Gromer
Morcon Mari.	13	9.10	Glas	Morcon
Pendant	13	9.10	Rodlmeier	Pendant
			91,00	
			177,10	
			268,10	

Marguerite Raffin

illustration 22: liste de noms #2c : Liste des salaires avec lieu de travail, novembre 1944

10.3 Liste de noms #3: Prisonniers qui travaillaient à l'usine de chaussures

Ci-joint le tableau des prisonniers connus/identifiés qui travaillaient dans l'usine de chaussures. Grâce à des conversations avec des habitants de Jetzendorf, nous savons que Geofray Imbauld travaillait dans l'usine de chaussures (voir chapitre 4.1).

Aucun autre nom n'est actuellement connu. La liste est donc très incomplète puisque, selon source (Q1), 30 prisonniers de guerre français travaillaient dans l'usine de chaussures.

N°.	Nom ($\Sigma 1$ sur 30)	Lieu de résidence à l'époque
1	Geofray Imbauld	Paris
2		
3		

Réflexions sur les Français qui travaillaient dans l'usine de chaussures :

► Qui d'autre aurait pu travailler dans l'usine de chaussures ?

On peut supposer qu'une grande partie des noms de la liste #1 qui ne correspondent pas à ceux de la liste #2 sont des Français ayant travaillé dans l'usine de chaussures, comme c'est le cas de Geofray Imbauld. Rappelons que la période de captivité fut la plus longue période au cours de laquelle François rencontra régulièrement de nombreux Français.

► Où vivaient les prisonniers de guerre français ?

La déclaration d'un témoin selon laquelle deux des ouvriers de l'usine de chaussures vivaient avec sa belle-famille et donc pas à la salle "Postsaal" est une variante possible (voir chapitre 4.1). Les 29 prisonniers restants vivaient-ils également avec d'autres familles, ou dans d'autres halls à Jetzendorf ou à proximité ou même dans des bâtiments qui ont été construits rapidement parce que la salle « Postsaal » était trop petite pour servir de camp de nuit pour 60 personnes?

10.4 Évaluation des listes de noms

Vous trouverez ci-joint une évaluation des listes de noms #1, #2 et #3. Les listes #1 ($\Sigma 26$ noms) et #2 ($\Sigma 31$ noms) contiennent 8 noms identiques. Avec la liste #3 ($\Sigma 1$ nom), il y a en total 50 noms. Puisque la source Q1 parle d'une soixantaine de prisonniers de guerre français, il nous manque encore une dizaine de noms.

Le tableau illustre également le problème de l'orthographe des noms, voir les noms surligné en jaune. Par exemple, les mêmes noms semblent apparaître dans les listes #1 et #2a à 2c avec des orthographes différentes. Est-ce juste une faute de frappe ? Quelle orthographe est correcte ?

liste de noms #1 (Σ : 26)	liste de noms #2 (de #2a à #2c) (Σ : 31)	Chevauchements #1 et #2 (Σ : 8)	liste de noms #3 (Σ : 1 de env. 30)
Arrial François Barrier René Brunet Emile Cabouret Henri Chazelle Joseph / Chevalier Roger Clerc Henry Cordier Louis Davigne/ Marcel Delaitre Albert Dubois Adrien (Unfall 1941) Etienne Marcel Favier Pierre Fouillet François Greppon Henry Herbaut Albert Herbet Camil / Hurand Pierre Jamuel / Joseph Klein Pierre Lecouffre Jules Lely // Emmanuel Léonard Joseph Michel Eugene Noirot Gaston Rigongwale Louis	Aguisti /Aguiste Marius Barrier René Bassot Pierre Boussageon André Caburet Henri Cacioli /Gacioli Nello Chapet /Cabet Jean Chaumont Julie Chazelle Jean /Joseph Courchneux /Gourchineux /Courchineux Jean Courtin Alfred (Gornetin, Courlin) Dain Baptist Derendre Romain Devigne / Marcel Disset Marius Dumas Emile Favier Pierre Fleutry Reni Grenier Reni /Rene /Remi Herbet Camille / Janiel /Janjel Joseph Langlois Robert Leky /Lehy Emanuel / Marchand Louis Margand Marcon Marinu /Marian Martin Francois Mathy /Mathey Alfons Messy Luccir Oriol Antoine Pendaux Jules Pinel Jean	Barrier René Caburet Henri Chazelle Joseph/Jean Devigne /Davigne Marcel Favier Pierre Herbet Camille/ Camil Jamuel /Janjel Joseph Lely /Lehy /Leky Emmanuel	Imbauld Geofray

Illustration 23 : Listes de noms #1 à #3:

10.5 Demande aux archives "Münchner Staatsarchiv"

L'Archive "Staatsarchiv München" a recherché les noms des cinq premiers prisonniers de guerre français connus (voir chapitre 6) dans diverses archives connues en la matière. Malheureusement, aucune correspondance n'a été trouvée au cours de cette recherche.

10.6 Tous les prisonniers de guerre rentrés en France ne sont pas identifiés aujourd'hui (Q8)

Un article de journal actuel (du 3 octobre 2024) diffusé par Claude Martin montre qu'il y a encore beaucoup de questions ouvertes sur les prisonniers de guerre français rentrés d'Allemagne ou d'Europe de l'Est. Tous ceux qui ont participé à un banquet en leur honneur le 26 août 1945 à Ancenis-Saint-Géréon ne sont pas clairement identifiés. Le nombre de prisonniers de guerre de cette région est estimé à environ 200.

Pour plus d'informations, veuillez utiliser le lien voir l'illustration 24.

Cette photo de 1945 n'a pas livré tous ses secrets



Le 26 août 1945, sur le perron de la mairie d'Ancenis, 134 anciens prisonniers de retour de captivité posent devant l'objectif d'un photographe du Studio Garreau.

Illustration 24 : (Q8)

(<https://www.ouest-france.fr/culture/histoire/guerre-39-45/la-photo-des-anciens-prisonniers-na-pas-livre-tous-ses-secrets-cest-un-travail-de-fourmi-466d4f76-8015-11ef-8449-517f3066b99b>)